



« Croire pour vivre »

Ne rien préférer à l'amour du Christ

Conférence donnée
aux Oblats et Oblates
le 19 mai 2012

Sœur Christine St-Onge, O.S.B.





ABBAYE SAINTE-MARIE DES DEUX-MONTAGNES

2803, ch. d'Oka
Ste-Marthe-sur-le-Lac
(Québec) CANADA
J0N 1P0

Introduction

Après avoir consulté plusieurs sources, en particulier le « *Compendium* » (résumé du catéchisme de l'Église catholique), le *Motu proprio* de Benoît XVI, le précieux livre « Croire, c'est vivre » de Marie-Thérèse Nadeau (etc.) je me suis tournée vers « mon Maître ». Comment résumer tant de belles notions en si peu de temps, quel plan devrais-je adopter? La réponse m'est venue immédiatement, tout doucement et si simple :

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité
et la Vie » (Jn 14,6)

Vraiment tout le plan de cette Conférence est tracé par le « Maître ». Qu'Il soit présent à nos cœurs « tout brûlants » au cours de cet entretien qui se voudrait une réponse d'amour à Celui qui nous offre le don de la Foi.

I

« Je suis le Chemin »Don de la Foi

Jésus parcourait les routes de la Galilée et de la Judée en proclamant la Bonne Nouvelle du Salut. Il traçait déjà le chemin de la Vie en offrant à tous le don de la Foi. Il suffisait d'écouter, de faire confiance, de suivre. Aujourd'hui encore Dieu parcourt les sentiers de l'univers pour rejoindre toute âme de bonne volonté. La foi, en effet est un don gratuit de Dieu et accessible à ceux qui la demandent avec humilité. À la Samaritaine, Jésus offre l'eau vive. Celle-ci écoute, questionne, croit et ... part en mission partager sa joie de croire. Nous pourrions multiplier les rencontres effectuées sur la route de bon Maître, et reconnaître avec émerveillement Celui qui nous accompagne toujours, tout au long de notre cheminement de foi pour l'éclairer, le soutenir, j'allais dire l'embellir de sa Présence ineffable et si réconfortante.

Suivons-le aux détours de quelques chemins. Si souvent, c'est Lui qui « quête » notre foi qu'il nous offre gratuitement en respectant toute liberté. J'y vais un peu de mémoire. Nous voici au tout début de la vie publique de Jésus sur le chemin de retour de Jérusalem à Nazareth : il est absent aux yeux inquiets de Joseph et Marie, cependant il est plus que jamais présent tout occupé aux choses de son Père. Plus tard sur la

route de Cana, il prépare le festin des noces spirituelles de l'âme. Sur la route de Jéricho, Jésus s'identifie au bon Samaritain et nous invite à nous pencher avec amour sur celui qui souffre. Le voici qui poursuit son chemin, rencontre les aveugles, les lépreux, les marginaux... Si tu crois... rien n'est impossible à Dieu. « Ta foi t'a sauvé! Va en paix! » Puis c'est un arrêt à Béthanie avec Marthe et Marie qu'il rejoindra plus tard auprès de Lazare au tombeau : « Crois-tu à la résurrection? », sans oublier son arrêt au puits de Jacob d'où jaillit les paroles de la Vie éternelle comme une source qui s'offre au cœur meurtri mais si simple de la Samaritaine : Venez voir, il m'a tout dit! Oui, surtout son Amour. Enfin sur la route du Calvaire, invitant sa Mère à boire avec Lui le calice du salut qui transforme le cœur du bon larron et ouvre celui du centurion : « Oui, cet homme est vraiment Fils de Dieu ».

Ainsi c'est toujours dans le rayonnement d'un don : « Si tu connaissais le don de Dieu! » que la foi peut naître et se développer. « Comme la Samaritaine, l'homme d'aujourd'hui peut aussi sentir de nouveau le besoin de se rendre au puits pour écouter Jésus qui invite à croire en Lui et à puiser à sa source, jaillissante d'eau vive (Jn 4,14). Nous devons retrouver le goût de nous nourrir de la Parole de Dieu transmise par l'Église de façon fidèle, et du Pain de la vie offerts en soutien à tous ceux et celles qui sont ses disciples » (Motu proprio de Benoît XVI sur l'Année de la Foi).

Nous arrivons alors sur le Chemin d'Emmaüs, là où le Christ ressuscité, pourrait-on dire, s'identifie au chemin. « Nos cœurs n'étaient-ils pas tout brûlants lorsqu'il nous parlait... » et ils le reconnurent à la fraction du pain et il disparut. L'appel discret du Maître laisse toute la place à la liberté du cœur, peut-on dire. Ils crurent à sa Présence, malgré une absence apparente. N'est-ce pas souvent cette discrétion du Maître qui nous interpelle puis s'efface pour ainsi dire pour nous ouvrir au Père : « Qui me voit, voit le Père », mais « c'est de nuit », dans le secret, disait saint Jean de la Croix.

Nous passons ainsi discrètement au seuil de la 2^e partie « Je suis la Vérité ». Mais auparavant j'aimerais résumer mes propos par un texte du Catéchisme : « Dans sa bonté et dans sa sagesse, Dieu se révèle à l'homme. Par les événements et par ses paroles, il se révèle lui-même ainsi que son dessein de bienveillance qu'il a établi de toute éternité, en faveur des hommes. Ce dessein consiste à faire participer, par la grâce de l'Esprit-Saint, tous les êtres humains à la vie divine, pour qu'ils soient fils adoptifs en son Fils unique ». (Compendium no 6). Vous avez bien entendu : ce don de Dieu est offert gratuitement à tous. Dieu est Amour et par le fait même, il ne peut limiter le don de cet amour. Cependant nous verrons avec quelle délicatesse il respecte la liberté humaine et aussi avec quelle compassion ineffable il sait rejoindre la brebis égarée. À cet effet, pour que nous « croyons » à notre tour à cette universalité du don de Dieu, qui certes mendie, pourrait-on dire, la réponse libre de la personne, mais comble toute âme ouverte et sincère, je vous transmets le « billet » trouvé dans la poche de l'uniforme d'un

soldat russe tué sur le champ de bataille. Après ce récit on ne peut douter de la Présence aimante de Dieu sur toutes les routes du monde.

Conversion d'un soldat russe

Voici une conversion étonnante que Dieu nous a révélée gracieusement pour nous faire comprendre peut-être avec quelle force Il opère dans les cœurs. Le document révélateur est une pièce trouvée dans la poche d'un soldat russe de l'Armée Rouge tombé au champ de bataille. Le voici.

« M'entends-tu, mon Dieu? Jamais de la vie je ne t'ai parlé, mais aujourd'hui je veux te saluer. Tu sais que depuis ma plus tendre enfance on m'a dit que tu n'existais pas, et moi j'étais si bête que je l'ai cru.

Jamais je n'avais eu conscience de la beauté de la création! Aujourd'hui en voyant les profondeurs de l'immensité, ce ciel étoilé au-dessus de moi, mes yeux se sont ouverts. Émerveillé j'ai compris la lumière!

Comment ai-je pu être si cruellement trompé? Je ne sais pas, Seigneur, si tu me tends la main, mais je te confie ce miracle et tu comprendras : au fond de ce terrible enfer, la lumière a jailli en moi et je t'ai vu!

Je ne dirai rien de plus : seulement la joie de te connaître... je n'ai pas peur, tu me regardes!

Écoute! C'est le signal. Que faire? Tu sais que le combat sera mauvais. Peut-être que cette nuit je frapperai chez toi. Bien que je n'aie jamais été ton ami, me permettras-tu d'entrer quand j'arriverai? Mais je ne pleure plus. Tu vois ce qui m'arrive; mes yeux se sont ouverts. Pardonne-moi, Dieu, je pars et ne reviendrai assurément pas. Mais quel miracle! Je n'ai plus peur de la mort. »

Extrait de « Logos »

cité dans le journal

Jésus Marie et notre temps

Et pour nous la rencontre a lieu tout particulièrement à l'Eucharistie. « Seigneur, c'est toi qui viens à notre rencontre! produis en nos cœurs le fruit de ce sacrement, car seule ta grâce peut nous préparer à recevoir tes grâces ». (Postcommunion du 30 décembre)

II

« Je suis la Vérité »

Objet de la Foi

*« Dieu nous a choisis dès le commencement
pour être sauvés par l'Esprit qui sanctifie et
par la foi en la Vérité.*

*C'est à cela qu'Il nous a appelés par notre évangile,
à posséder la gloire de
Notre Seigneur Jésus Christ »
(2 Tim, 2)*

Qu'est-ce que la Vérité? Pilate a posé la question... mais il n'a pas écouté. Il n'a pas tendu l'oreille du cœur pour deviner sur les lèvres du Crucifié la profondeur de sa réponse. « Je suis né, je suis venu au monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix » (Jn 18,17). Dans le langage biblique et surtout celui de l'Évangile, la Vérité signifie la révélation du Père. « Philippe, lui dit : Seigneur montre-nous le Père et cela nous suffit ! Jésus lui répond : Voilà si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas Philippe. Qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire montre-nous le Père. Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi. Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même mais le Père demeurant

en moi fait ses œuvres. Croyez-moi, Je suis dans le Père et le Père est en moi. » (Jn 14,9-11)

« Je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet (Esprit Saint) pour qu'il soit avec vous à jamais l'Esprit de Vérité » (v. 16-17). Cet Esprit Saint descendra de nouveau sur nous en la fête de la Pentecôte, car chaque célébration liturgique renouvelle le mystère et répand sur nos âmes des grâces abondantes, dans la mesure où elles s'ouvrent au Don de Dieu.

Saint Thomas d'Aquin enseigne que l'objet de la foi, c'est Dieu lui-même, Vérité première et révélée; en réalité, le croyant « croit Dieu parlant de Dieu ». D'où la nécessité et la grande valeur de la *Lectio divina* qui consiste à se pencher sur cette Parole de Dieu pour y recueillir dans le silence de la contemplation et de l'adoration, ce message d'amour adressé à chacun de nos cœurs dans la Lumière d'une Vérité absolue. C'est splendide! Il vaut la peine de s'y appliquer ne fût-ce que quelques moments à chaque jour afin de recueillir cette « manne cachée » réservée pour chacun, chacune. Saint Thomas lui-même s'appuie continuellement sur la Parole de Dieu pour élaborer ses développements philosophiques et théologiques.

« Par conséquent, écrit Marie-Thérèse Nadeau, on ne se trompe pas en découvrant sous ce vocable métaphysique de « Vérité première »

l'expression par laquelle est démontrée une « personne vivante » et affectueusement connue, Dieu se révélant, témoignant et illuminant, et non un principe abstrait de connaissance. D'après saint Thomas l'acte de foi est assentiment à Dieu lui-même, pour lui-même, au-delà de tout autre motif rationnel. Dès que quelqu'un dépasse la vérité de son propre esprit pour adhérer à la vérité de la connaissance divine selon qu'elle se fait connaître à lui, il y a motif de la foi théologique »

(M.-T.N. p.112)

Il m'arrive souvent de répondre à des jeunes ados qui se demandent si l'intelligence humaine n'est pas « coincée » dans cette façon de penser. J'aime à leur répondre qu'il y a dans chaque intelligence une ouverture béante sur l'infini. Il s'agit d'ouvrir la fenêtre, et loin d'être brimée la faculté d'entendement dépasse ses limites et connaît une joie inexprimable, celle de la foi, celle d'entrer en contact justement avec Celui qui est la Vérité même. Savez-vous qu'ils saisissent en partie ce que cela veut dire puisque la technologie moderne dépasse leur propre pensée, alors pourquoi pas Dieu?!

Le no 28 du « Compendium du catéchisme de l'Église catholique » que je ne saurais trop vous recommander (il est en vente à la boutique de l'Abbaye) nous dit ceci en réponse à la question : « Quelles sont les caractéristiques de la foi? La foi, don gratuit de Dieu et accessible à ceux qui la demandent avec humilité, est la vertu surnaturelle nécessaire pour être sauvé. (Nous avons vu que Dieu n'est pas à court de moyen pour offrir ce don). L'acte de foi est un acte humain, c'est-à-dire un acte

de l'intelligence de l'homme, qui, sous la motion de la volonté mue par Dieu, donne librement son adhésion à la Vérité divine. En outre la foi est certaine, car elle est fondée sur la Parole de Dieu : elle est agissante par la charité (Ga 5,6) elle grandit en permanence grâce en particulier à l'écoute de la Parole de Dieu et à la prière. Dès à présent elle donne l'avant-goût de la joie du ciel. »

Oui! Dieu est la Vérité même, et comme tel, il ne se trompe ni ne peut nous tromper. Il est « Lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui » (1 Jn 1,5) Le Fils éternel de Dieu, Sagesse incarnée, a été envoyée dans le monde « pour rendre témoignage à la Vérité » (Jn 18,37). Redisons-le avec cette immense reconnaissance qui s'exprime tout au long de ce temps pascal et chantons de tout cœur notre Alleluia (louons le Seigneur) jailli des lèvres des premiers chrétiens et ... entrons dans la 3^e partie de cet exposé : « Je suis la Vie ».

III

« Je suis la Vie »Croire pour vivre

« Croire signifie s'abandonner à Dieu. Lui confier notre destin. Croire signifie établir un lien très personnel avec notre Créateur et Rédempteur, en vertu de l'Esprit-Saint, et faire en sorte que ce lien soit le fondement de toute notre vie »

(Benoît XVI, homélie prononcée à
Cracovie le 28 mai 2006, O.R. 13 juin, p. 6-8)

Engagés sur le chemin de la foi, grâce au don de Dieu. Illuminés par sa Vérité toute entière, nous aspirons à vivre en plénitude cette Foi vivante en suivant les traces du Ressuscité qui nous invite à la mission. Écoutons-le au cours des premières apparitions : « Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié, il est ressuscité... Allez dire à ses disciples et à Pierre « Il vous précède en Galilée (don de la foi) c'est là que vous le verrez comme il vous l'a dit » (vérité) (Mc 16, 5-7). À Madeleine : « Pour toi, va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père ». Aux Saintes Femmes : « Allez annoncer à mes frères.... ». On pourrait multiplier les citations. Ces textes nous apprennent que la foi est appelée à déboucher sur un témoignage dont l'horizon est illimité. « Il leur dit : Allez par le monde entier, proclamer l'Évangile à toutes les

créatures... Allez de toutes les nations faites des disciples... Et moi je suis avec vous jusqu'à la fin des temps. » (Mt 28, 19-20)

C'est le moment de croire à fond à la Parole de Dieu et à jubiler « de foi » en sa Présence. Dieu est avec nous. Le croirons-nous assez? Non! jamais assez. Il n'y a que la prière qui puisse embrasser un tel programme de Vie Véritable. « Il est vrai que nous ne comprenons pas intellectuellement toutes ces vérités, mais nous les croyons parce que nous croyons à la révélation surnaturelle, à la Parole de Dieu prononcée à la fois dans les saintes Écritures, dans l'Église et dans notre cœur. Pour connaître le Père, poursuit Lev Gillet (figure majeure de la spiritualité orthodoxe du 20^e siècle) je répète « Pour connaître le Père, nous devons écouter Jésus-Christ. C'est Lui qui nous introduit doucement dans l'intimité de Celui qui est « son Père et notre Père. Nul ne connaîtra le Père si ce n'est par le Fils et dans le Fils. »

Toutes nos âmes, j'en suis certaine aspirent à cette intimité profonde qui engendre et entretient la VIE véritable en nous, Mais que faire lorsque le doute se lève sournoisement dans nos cœurs et tente de les distraire de l'Unique nécessaire? « Un certain doute fait partie de la foi » nous répond M.-T. Nadeau. « Lorsque quelqu'un croit et aime la vérité à laquelle il adhère, n'est-il pas normal qu'il la presse de question en vue de trouver possiblement des arguments appropriés à la mieux saisir » (p. 144) En ce sens j'ajouterais que notre bon saint Thomas Apôtre nous a rendu des magnifiques services avec ses questions qui

nous ont valu des réponses magistrales de Jésus : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas, comment suivrons-nous le chemin? » « Montre-nous le Père et cela nous suffit ». « Si je ne mets les mains dans ses plaies, je ne croirai pas » etc. Bienheureuses questions qui nous ont introduit dans les profondeurs du mystère pascal tout en nous révélant la bonté, la tendresse et la patience du Maître. Marie Immaculée a posé elle-même la question d'amour : « Comment cela se fera-t-il? » Ici il n'y a aucune ombre du doute peccamineux qui se ferme à réponse déconcertante. Je crois qu'il faut savoir distinguer entre ces doutes qui engendrent la culpabilité, le rejet, le refus, des questions qui nous introduisent, grâce à notre écoute docile dans le monde de la Foi pure et du Don sans mesure de l'Amour. C'est ainsi que Thérèse de Lisieux a vécu sa terrible épreuve de la foi, au moment où elle s'apprêtait à entrer dans la VIE. Pour elle ce fût sans doute ce que Jésus appelle la « porte étroite » qui débouche sur l'Infinie Beauté du Dieu Amour.

Dans chacune de nos vies, croyons fermement que la Miséricorde du Bon Pasteur ménagera à chaque personne l'itinéraire qui lui convient. Et devant l'épreuve, pourquoi ne pas redire cette merveilleuse parole du père qui demande la délivrance de son fils et auquel Jésus pose l'ultime condition à sa sollicitation : « Si tu peux quelque chose, viens à notre aide, par pitié pour nous » - « Si tu peux, reprend Jésus, tout est possible à celui qui croit » Aussitôt, oui aussitôt, c'est très important, le père de l'enfant de s'écrier : « Je crois! Viens en aide à mon peu de foi! » (Marc 9,24) Quelle merveilleuse prière à répéter en toute occasion, à faire siennement constamment pour aider le petit grain de sénévé

semé en nos cœurs, à se développer, à croître et à se multiplier par le don de soi et la prière.

« Oui! la foi est certaine, donc je suis sûre de posséder le vrai; et cependant je ne le vois pas. Pourquoi dès lors cette sécurité? Parce que je suis uni à Quelqu'un qui voit. La foi est certaine non parce qu'elle comporte l'évidence d'une chose vue, mais parce qu'elle est l'adhésion à une Personne qui voit » (M.-T.N. p. 199) et j'ajouterais parce que cette Personne est Amour. Qu'il est doux de croire à l'Amour et d'entrer ainsi petit à petit dans la familiarité de Celui qui ne demande qu'à combler notre intelligence, notre cœur et toute notre activité de sa Présence. C'est alors que Dieu nous livre ses secrets car, selon Dom Marmion : « La foi est la lumière qui nous découvre les pensées divines et nous fait entrer dans les desseins de Dieu ». (Pensées p. 82)

Je ne peux terminer ces réflexions trop brèves, peut-être, par rapport à l'étendue du sujet, qu'en regardant vivre la Croyante par excellence, la Mère de Jésus. C'est dans les entretiens spirituels de Dom Guillerand, chartreux, que je puise la substance de mes pensées. « En Marie, comme en Dieu le fond c'est l'Amour, elle aime et elle se donne, elle est toujours en ce don de soi... Or ce mouvement d'amour qui fût le sien, elle veut de toute la puissance de son être qu'il devienne le nôtre. Car elle est la Mère de la Vie, et la Vie c'est son Fils. » Je suis la Vie et vouloir répandre en nous cette Vie, être et vouloir nous donner son Jésus, c'est tout un pour elle. Elle ne veut que cela : elle ne peut vouloir

que cela. Ne lui refusons pas la joie de faire passer en nous cette Vie, en plénitude et en tout, en tout ce que nous sommes et faisons, sans arrêt, sans retard, jusqu'à ce que Jésus ait atteint ce que saint Paul appelle d'un nom magnifique la « plénitude de son âge » (Eph 4,13) le plein développement de la Vie qui sera notre pleine vie. »

Nous nous retrouverons donc ensemble au Cénacle dimanche prochain pour recevoir l'Esprit de Vérité et d'Amour avec Marie la Mère de Jésus, Mère de la Vie véritable. Des lors « rendons grâces à Dieu le Père qui nous a faits dignes de participer au sort des saints dans la lumière » (Col 1,12). Ne négligeons pas un salut si grand. « Les yeux fixés sur Jésus, auteur de notre foi qui la mène à sa perfection » (He 12,2). « Maintenons le témoignage inébranlable de notre espérance » (He 10,20-23) Amen. Alleluia.



BIBLIOGRAPHIE

- Bible de Jérusalem

- Compendium du Catéchisme de l'Église catholique : les 3 premiers chapitres.
(Disponible à la Boutique de l'Abbaye)

- Croire, c'est vivre : Marie-Thérèse Nadeau, C.N.D.
Médiaspaul.

- Écrits spirituels de Dom Augustin Guillerand

- Lettre apostolique en forme de Motu proprio
Porta Fidei du Souverain Pontife Benoît XVI
(www.zenit.org)